

Galium pusillum

Galium pusillum L., Sp. Pl. : 106 (1753)

Gaillet fluët

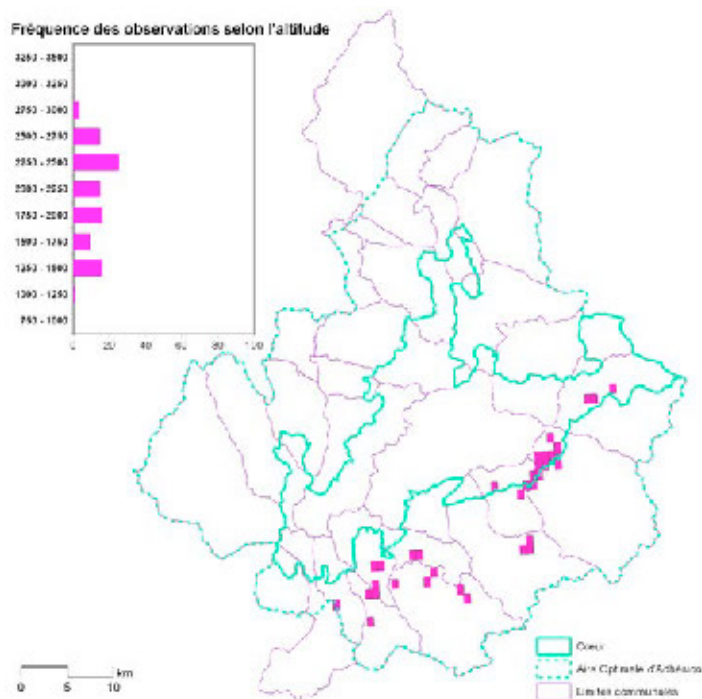
Caglio minimo

Rubiaceae

Hémicryptophyte

Sud-ouest européen montagnard

Sans protection réglementaire - LRRR : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Pierre Lacosse

Éléments descriptifs

Il faut un œil exercé et une bonne loupe pour identifier le Gaillet fluët : les plantes poussent en touffes denses, luisantes, hautes seulement de quelques centimètres. Elles regroupent de nombreuses tiges fleuries. Les feuilles, le plus souvent glabres, étroitement lancéolées sont prolongées par une pointe hyaline longue de 0,5 à 0,9 mm ! Les fruits sont portés par des pédicelles restant dressés à maturité. Ces quelques caractères permettent de différencier *Galium pusillum* des autres petits gaillets vivaces à fleurs blanches : *Galium pumilum*, *Galium anisophyllum*, *Galium pseudohelveticum*, etc.

Écologie et habitats

Galium pusillum est une plante pionnière capable de coloniser les rochers calcaires ensoleillés. Elle s'observe donc au sein de groupements végétaux de l'alliance du *Potentillion caulescentis*, à des altitudes qui restent modestes en Vanoise. Dans la vallée de la Maurienne, localement, cette espèce caractérise les communautés xérophiles des rochers de gypse. Ce substrat au pH élevé (supérieur à 8), à très faible réserve en eau, est colonisé par un petit nombre d'espèces de plantes vasculaires, capables de résister aux intenses sécheresses estivales. Sur ces rochers, *Galium pusillum* accompagne entre autres *Gypsophila repens*, *Matthiola valesiaca*, *Euphorbia seguieriana* subsp. *loiseleurii*.

Distribution

Les données bibliographiques concernant *Galium pusillum* sont entachées de nombreuses incertitudes liées aux confusions entre cette espèce et les autres espèces proches. Ainsi en

Vanoise, l'indication : "Répandu" de Gensac (1974) résulte probablement d'une confusion avec *Galium pumilum*. L'aire de distribution globale semble limitée au nord de l'Italie et au sud-est de la France, y compris le sud du Massif central (Causse). En Savoie, les données fiables nous paraissent limitées aux adrets de la vallée de la Maurienne de Modane à Bonneval-sur-Arc ; c'est déjà la distribution qu'en donne Perrier de la Bâthie (1917).

Menaces et préservation

Des études complémentaires sont nécessaires pour mieux connaître l'état des populations du Gaillet fluët en Vanoise. Mais dans tous les cas, les affleurements de gypse où il se développe sont d'un grand intérêt naturaliste. Ils sont menacés par le grignotage que les activités humaines exercent année après année sur ces coteaux bien ensoleillés. Les gisements de gypse sont également convoités pour des exploitations de matériaux. Les stations de *Galium pusillum* et des autres espèces intimement liées aux terrains gypseux mériteraient prioritairement des actions de préservation.